

**Note sur la présence de *Juncus capitatus* et *Moenchia erecta*,
deux espèces rares en Haute-Garonne,
en forêt de Bouconne**

Pierre-Olivier COCHARD

pierre-olivier.cochard@wanadoo.fr

06 37 275 474

Le jonc à inflorescence globuleuse *Juncus capitatus* et le céréaiste dressé *Moenchia erecta* sont deux minuscules (généralement moins de 10 cm de haut) plantes annuelles, pionnières des sables humides oligotrophes. En l'état actuel des connaissances, elles sont toutes deux rares à très rares dans le département et généralement nulle part communes en France. J'ai pu en découvrir une très belle population (plusieurs milliers des deux espèces) en forêt de Bouconne, en avril 2009, le long de la grande piste forestière près du Carrefour de Lévigac (piste partant du parking du Lac de la Bordette).

Ces plantes poussaient en compagnie de très peu d'autres espèces, ayant toutes les mêmes comportements biologiques. Le cortège qui en résulte pourrait être rattaché à une forme fraîche (ombrage une partie de la journée, présence du fossé en eau au-dessous) de la classe phytosociologique de l'*Helianthemetea guttati*. Les communautés appartenant à cette classe sont généralement peu courantes dans la région, ne couvrent que de faibles étendues et sont souvent liées à des linéaires anthropiques (bords de chemins ou de route, de voie ferrée, plus rarement coupes forestières ou landes ouvertes). Ici l'ensemble observé est apparemment maintenu en bon état de conservation grâce à une fauche annuelle rase empêchant l'installation de plantes vivaces, et grâce à la pente du talus, maintenant une certaine instabilité du substrat. L'humidité du fossé en dessous participe aussi au maintien du groupement. La « station » n'est donc pas plus large que de la largeur du talus entre chemin et fossé, et est par contre longue de presque 100 m. Les deux relevés ci-dessous aident à décrire le contexte végétal de ces plantes rares.

Commune de Pibrac, bord de piste forestière, alt. 200 m, surface des relevés environ 1m ² . 25/04/2009	N43.64573 E001.22867 (sol nu environ 40%)	N43.64501 E001.22745
<i>Juncus capitatus</i>	2	(absent)
<i>Moenchia erecta</i>	+	3
<i>Tuberaria guttata</i>	4	3
<i>Aphanes australis</i>		4
<i>Ornithopus compressus</i>	+	2
<i>Rumex acetosella</i>		2
<i>Myosotis discolor discolor</i>	+	+
<i>Vulpia</i> sp. (pas encore fleuri)		+

Quelques autres plantes annuelles ont été vues sur la même zone mais se trouvaient en dehors de ces relevés : *Arabidopsis thaliana*, *Trifolium subterraneum*, *Sagina apetala apetala*, *Valerianella locusta*, *Veronica arvensis*.

À noter que la population principale de *Moenchia erecta*, de **plusieurs milliers de pieds**, s'étendait sur un linéaire quasi ininterrompu depuis le point N43.64501 E001.22745 jusqu'au point N43.64489 E001.22720.

Sur les parties hautes de la pente du talus et en zone plate (bordure de la piste), encadrant le groupement d'annuelles, on note la présence d'herbacées vivaces : *Anthoxanthum odoratum*, *Poa bulbosa*, *Linum usitatissimum*, *Potentilla montana*, *Hieracium pilosella*, *Potentilla argentea*, *Carex caryophylla*. Tandis que dans les parties basses du talus, plus humides, poussait *Ranunculus paludosus*.

M. erecta et *J. capitatus* sont deux plantes patrimoniales intéressantes pour la forêt de Bouconne. Leur maintien passera simplement par une continuité des pratiques de gestion actuelle. Leur découverte le long d'un chemin aussi fréquenté, à proximité du parking, en dit long sur le potentiel floristique de cette forêt en terme d'espèces annuelles acidiphiles. Les chemins larges qui quadrillent Bouconne sont très nombreux et tous seraient à inspecter, sachant que ces plantes se recherchent avant tout « à quatre pattes ». Lors d'inventaires sur d'autres groupes biologiques, j'ai pu par exemple observer que les abords de la voie ferrée, souvent dédoublés par un chemin et une zone de lande, étaient également favorables à des plantes annuelles psammophiles ou acidiphiles : *Mibora minima*, *Aira caryophylla* ; ou hygrophiles : *Lythrum hissoifolia*, etc.

De nombreuses découvertes restent à faire dans cette forêt qui pourtant est tellement fréquentée qu'elle me semble délaissée des botanistes. Un tort !



Juncus capitatus



Moenchia erecta